

Manuscrit Père Noël

Auteur(s) : Williams Sassine

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Citer cette page

Williams Sassine, Manuscrit Père Noël

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/4207>

Copier

Description & analyse

AnalyseManuscrit Père Noël

Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote21.9.4

Collation14

Présentation

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages14

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 12/09/2025 Dernière modification le 28/10/2025

Il s'était habillé comme il avait pu. Une boote avec du coton, une grande robe trempée dans du jus de colas, ce n'était pas rouge tout à fait surtout la soe nuit, le ciel était clair avec des étoiles un peu trop loin, avec même un temps un peu froid mais qui ne faisait pas Noël à cause du manque des morceaux de coton qui tombent et qui font de tout le monde un père Noël. Mais les temps avaient changé le soleil aussi qui se levait n'importe où, des enfants qui ^{ne se} couchaient pas n'importe où. La veille son père lui avait dit. Tu es un étranger moi je ne veux plus dormir ici. Il avait pensé simplement: il commence à bander et il se prend pour un homme. Il était passé à l'école maternelle comme d'habitude mais il n'avait ~~vu~~ vu que la directrice. Elle avait un œil fermé. J'ai voulu le retenir mais... c'est vrai que le père Noël n'existe pas? C'est vrai que c'est un étranger? Peut être que si c'était vrai tout ça... Non ça ne va pas avec tous ces malheureux petits, avait elle fini par conclure. Il l'avait laissé. Ils avaient passé un jour de bons moments ensemble. Elle s'était ouverte à lui et il était entré et elle l'avait enfermé en elle et ils étaient retrouvés loin très loin là-bas tout rasé pour un enfant qui levait les bras vers elle vers maman Noël. Elle n'avait rien fait pour le retenir. Elle devait penser à son œil fermé, c'était comme après la première

② fois, elle s'était rapidement réajustée dans son bureau
avait constaté dans son petit miroir portatif qu'elle
portait des traces bleues de succion sur la peau
du cou ses lèvres également gonflées et pendant
qu'il s'en approchait dans un dernier geste ~~de~~
affectueux et prometteur elle lui avait reproché
ses maladroites ses brutalités, comment je ~~vous~~ faisais
pour justifier tous ces traces sales à mon mari
mon dieu c'est de ma faute je vous prenais pour
le père Noël j'y croyais jusqu'à présent et vous
en avez profité. ---
Il avait revêtu sa barbe blanche et sa robe rouge.
Il avait ^{envié} eu un moment de lui avouer qu'il avait
besoin ~~de~~ depuis qu'il l'avait vue à la tête
de la maternelle, l'autre ^{était} toute maigre
avec des brins d'herbe sèche qui vivaient sous
son menton, besoin de quoi? il n'aurait pas pu
le dire peut être parce qu'il était devenu le père
Noël pour ~~il~~ croire qu'il restait des enfants, peut
être parce qu'il n'avait jamais cessé d'être un
enfant pour croire au père Noël, quand est-ce
avait-il été un enfant? Je t'aime madame
qui t'occupe des enfants et d'en faire trop vieux
avec une barbe blanche ~~qui ne veut pas le faire~~
~~d'enfants~~ Noël et qui ne veut jamais voir
tes petits ^{de la maternelle} --- le faire là et encore aujourd'hui c'est
trop compliqué à dire Madame, vous --- après ce
geste d'union où elle l'avait fait entrer en elle de
force, par des coups, des cris, juste le temps
d'être fuide, juste le temps de voir un bout de
sein sale, juste le temps d'enfourner ses peurs, just

- C'est la demeure de dieu, insiste, le vieil.
Il avait toujours les yeux fermés. Pourtant il voyait.
C'était comme ^{lui} quand il voulait voir son enfance ou
plutôt quand il voulait l'imaginer mais plutôt la
réaliser avec plein de pères Noël.
Il avait fermé les yeux à son tour. ~~Donc il est temps~~
~~de partir. Les jouets ne peuvent attendre~~ Francine ! Elle
lui avait d'abord dit s'appeler Françoise et c'était
devenue Fanny puis Francine. Ils en riaient chaque
fois jusqu'à son départ pour le pays de la rivière
noire. C'est après leur séparation qu'il avait cherché
le pays sur une carte.

Bon il est temps de repartir. Les jouets ne peuvent attendre.
L'auto-stoppeur avait disparu. Il le reconnut à un
tournant à cause de sa peau de babouin sur les
épaules. Il ~~se jeta~~ frôla brutalement. Le vieillard
contourna la land-rover et lui fit un signe. Il
remarqua les trous d'yeux dans la tête et l'autre
l'énorme trou de la bouche.

- Vous allez ^{toujours} là-bas ?

- Ce n'est plus loin.

- Si vous voulez je vous donne des jouets pour
vos petits enfants.

Le vieillard se contenta de lui tapoter le bras avec
sa queue de peils. Il s'arrêta.

- Attends j'arrive. Ne t'enfuis pas cette fois.

Derrière il fouilla dans un carton et ramena
un petit père Noël poussié et fouilla encore.

- Tiens mon pauvre vieil.

L'autre n'était plus là. Il prit sa torche électrique et

⑥

103

balaya autour de lui. Il l'aperçut là-bas, en face
loin de la route, près d'un ravin. Il l'appela. La
torche le perdit de vue. Alors il se mit à courir après lui.
Quand il put le rattraper il habétait. Le vieux ne s'était
même pas retourné. Il le suivit ses joues sous ses bras
la torche braquée sous ses pas. ~~Il allait d'un pas~~
arbre tout maigre avec une tige nue comme d'épave.
Le vieux s'assit.

- Alors c'est ici ?

Il posa sa torche, se demandant ce qu'il fallait ^{faire}
ses cadeaux. ~~Une flaque de lumière frappait le mur~~
La torche faisait une flaque de lumière
sur la poitrine du vieux. Il devina qu'il le regar-
dait.

- C'est vraiment ici ? répéta-t-il

Et puis il lui tendit la poignée. Le vieux l'approcha
de la lumière.

- C'est votre fils ?

Il rit. C'est vrai.

- Ça c'est un train. On tourne ce bouton comme

ça ---

Il s'était accroupi au cours de sa démonstration. Le
petit train démarra mais buta contre un caillou et
fini par se renverser. Le vieux rit à son tour en se
grattant sous sa peau de babouin. Dans le ciel passa
une étoile filante.

- C'est pour les petits enfants tout ça. Au fait
comment t'appelles-tu petit grand père

- C'était Adama. Et puis "le petit malin".

Et puis Fodé. ~~Thipar~~

Ils étaient au bout ensemble. Comme avec Franko.

(7)

Adouma en continue ensemble

- Moi c'est Bernard

Mais le vieux avait pris le petit train dont les roues en bois
faisaient un bruit de diable. Il le posa en le maintenant
sous la main pendant que de l'autre il essayait d'attraper dans
à califourchon ~~sur~~ le petit père Noël.

- Ah Tu peux laisser partir Adouma

Il l'aurait parti. La poupée tomba et le train se renversa.

- Je sais ce n'est pas un jouet pour ici, mais
ça amuse les enfants.

Le vieux ne répondit rien. Il avait pris la torche et la
braquait dans le ciel.

- Tu cherches quelque chose?

- Non.

- Au fait qu'est-ce que tu viens faire ici Adouma?

- Récupérer.

- C'est ~~notre~~ ton droit. Mais moi je dois partir. Je
vais ~~partir~~ pour faire le père Noël chez vous.

Il ramassa son petit train, la poupée qui lui ressemblait et
sa torche.

- Alors sans rancune Adouma.

Six pas plus loin, il regarda sa montre. Il l'avait près de
minuit. Alors il revint sur ses pas.

- Je ~~ne suis pas là pour toi Adouma~~. On passe
minuit ensemble et pour cette fois si on se sépare pour
de bon. C'est aujourd'hui Noël. On ne doit pas
parler de mort. Le Christ est né ce soir.

- La mort chez toi c'est triste comme Bernard.

- Et chez toi grand père?

- Tu vois cet arbre? c'est mon père. Quand

9
Les étoiles il a mis les âmes des ancêtres afin qu'on ne pleure plus.
103 Quand un homme meurt une étoile s'allume et quand une
étoile s'éteint un homme revait. C'est pourquoi il faut
~~aimer~~
~~chercher~~ en la terre qui est une étoile.

- Tu crois toi ?

- Je ne crois pas. Dans notre langue on dit on
est sûr - Je suis sûr

Ça commençait à devenir compliqué. Bernard, ouïe
du vieux de l'atténue et disparaît en courant dans
sa robe de père Noël. Il revient avec un gros carton.

- Les saucissons, de l'alcool, des jouets et
même des fusées Adamou. On va s'amuser.

Ils jouèrent toute la nuit à toutes sortes de jeux. Un
moment il lui passa sa robe de père Noël et sa barbe
et emprunta la peau de babouin. Ils revinrent et
envoyèrent des fusées dans le ciel. ~~C'est vers le~~
~~le matin les trouva~~ ~~découvert en laces,~~ ~~couchés par~~
~~les jouets sous l'arbre~~ ~~Papa Fode' lui~~ ~~donna~~ ~~sa~~
~~queue de poils en pressant.~~ ~~Le sent des cheveux d'un~~
~~Comokouatini.~~

Ils étaient un peu saouls. Papa Fode' applaudissait
quand ~~une~~ fusée disparaissait ~~si~~ haut avec des
éclairs qui se dispersaient en retombant. Il y avait
bientôt beau coup d'enfants ici donc plein d'arbres
pour leurs pères. Encore une étoile qui tombe berna
C'est pour dire au bon dieu qu'on est là. Heu !
~~sa~~ abandonne notre ~~tribut~~ de but il était tout
près de nous, parce qu'il nous avait donné plein
de bétail et l'interdiction de tuer. Aux autres hommes

(10) 102 il donna le bâton et les choses du mal mais sans
bétail pour tuer avec l'ordre de donner à manger
à ~~ceux qui n'ont~~ nous qui n'avons pas le droit
de tuer, ~~mais~~ parce qu'en nous donnant le bétail
il nous avait aussi donné la faim parce qu'en
donnant le bâton il donnait le devoir de le
planter. Mais ceux qui possédaient le bâton se sent
près pour des bergers et nous les bergers on s'est mêlé
de tuer. C'est pourquoi le bon dieu s'est effrayé
mais il est triste surtout quand on s'est mis à pleurer
les yeux pour pleurer qui sont faits pour voir l'arc
en ciel qui était là haut, c'est fait exprès pour briser
la tête, mais on pleure parce qu'on ne sait pas rire,
demande à mon fils Alpha c'est le patron du pays
Il m'a insulté. — Ça veut dire que je dois devenir arabe
pour l'arabe. Il lui avait donné des, et lui dans sa peau de
babouin en avait profité pour courir jusqu'à
la land-rover et ramener une radio. Le bon
dieu ! Les hommes ! Ils s'étaient toujours battus
et s'étaient toujours réconciliés. La même amitié
entre l'homme entre la vie et la mort. Il revint en
hâte avec sa radio qui chantait l'inévitable père
noël de Tino Rossi. Le veur l'accueillit debout devant
sur la peau de la robe rouge toute la clarté du
ciel. Il lui coupa la radio. Alors le veur lui
dit. Tu vas dire après moi

Où aller demain
La mort la vie c'est pour demain
Où aller demain
Avant le feu cherchez le chemin

(11)

103

- Tu es prêt bernard ? Tu commences quand j'arrive.
- On peut y aller grand soir
Alors le petit vieux ramasse un carton vide et le cale
sous une épaule à la façon d'un tambourin. Le vieux
bondit sur le carton

Coeur dans les champs
Et nous tenir face à cœur
Pour une fois tout oublier
Jusqu'au désert

Où aller demain
La mort la vie c'est pour demain
Où aller demain
Avant le jour cherchez le chemin
Chanter le réveil du monde
Et vivre dans la lumière
Pour une fois tout oublier
Jusqu'aux sanglots dans la nuit.

Où aller demain
La mort la vie c'est pour demain
Où aller demain
Avant le jour cherchez le chemin.

Acheter une nouvelle conscience
Et ne penser qu'à notre bien-être
Pour une fois tout oublier
Jusqu'à la tristesse d'un paradis vide

Après le dernier coup sur le carton, il semble

(12)

103

Où aller demain
La mort la vie c'est pour demain
Où aller demain
Avant le faire cherchez le chemin.

Rire aux éclats parmi les fleurs
Et nous regarder par les mains
~~Et tout oublier~~
Pour une fois tout oublier
Jusqu'aux coups de poing

Où aller demain
La mort la vie c'est pour demain
Où aller demain
Avant le faire cherchez le chemin.

Danses de joie
Et rester dans le regard de l'autre
Pour une fois tout oublier
Jusqu'aux illusions

Où aller demain
La mort la vie c'est pour demain
Où aller demain
Avant le faire cherchez le chemin

Après le dernier coup sur le carton, il sembla à Bernard que sa voix vivait encore de celle du vieux, immobile et présente entre eux, presque matériellement écartée le silence et la fraîcheur de cette porte morte et la terre.

roUGE. Elle s'était devenue comme ce ciel avec ses
étoiles immobiles quand on s'en éloignait, froides
quand on ne voulait pas s'en approcher, mais combien
vivantes quand --- Il savait.

Le soleil vit le lendemain un bel arbuste planté
dans une bûche de terre ocre. L'arbuste ~~se~~ montait
à vue d'œil avec ^{au bout de l'une de ses} ~~dans une de ses~~ branches une
touffe de poils. Après le soleil, quand le vent vit
l'arbuste il s'arrêta pour jouer dans ses fines
feuilles.